

Le chemin Rouge : sentier des artistes et des amoureux

Montembrissonem, *Montbrison figure, en latin, pour la première fois au 9^e siècle dans la notice nécrologique de l'évêque Aubrin. Ce saint personnage, devenu patron de notre bonne ville fit, paraît-il, quelques donations charitables en vignes aux Terres Rouges (Rubrea terra) et à la Croix (Cruce). Voilà des lieux encore bien connus chez nous...*

Avant le 19^e siècle on nommait chemin Rouge, l'actuelle rue de Cursieu partant du faubourg de la Croix et se dirigeant vers Montaud avant de rejoindre l'ancienne route de Champdieu. Primitivement ce chemin traversait le clos de "la Charité" et celui de M. d'Allard (aujourd'hui le jardin public) avant d'aboutir à la rive du Vizézy (actuelle rue des Moulins).

Chemin des artistes et des amoureux

Il y a 50 ans, le *chemin Rouge* (aujourd'hui la rue des *Terres-Rouges*) était un large sentier tortueux et inégal prolongeant le chemin allant de l'ancien lavoir du faubourg de la Madeleine en direction de Cursieu. Vrai chemin creux, chaque orage le transformait en une rivière aux eaux rougeâtres.

Il partait d'une ferme située à l'emplacement de l'actuelle école du Chemin-Rouge et aboutissait au chemin menant de Pierre-à-Chaux à Cursieu. Aujourd'hui c'est la rue *des Terres-Rouges* et le chemin de *Saulière*.

Le chemin Rouge traversait le terroir nommé *les Royats*. "*Lou Rouilla*", disait-on en patois, ce qui signifie : *les terres rouges*. Chemin rouge, le bien nommé. En creusant dans le talus herbeux, les gens venaient y prendre de la belle argile rouge avec quelques veines blanches. Cette glaise servait à réparer les foyers des fourneaux.

Rien de plus pittoresque que cette sente. Bordée de vignes et de clos, ombragée par des ormeaux, jalonnée de quelques loges en pisé, elle inspirait les artistes. Un digne vieillard barbu, que les anciens Montbrisonnais reconnaîtront sûrement, y posait parfois son chevalet et son pliant.

Plein d'ornières, souvent boueux, il était doublé par un petit sentier courant en haut du talus. Aucun véhicule à moteur ne s'y hasardait. C'était la campagne à deux pas de la ville. On y trouvait même des violettes : en somme, tranquille et discret, un merveilleux lieu de promenade pour les amoureux. Beaucoup de Montbrisonnais ont "fréquenté" sous ses ombrages.

De la ferme à l'école nouvelle

Une ferme, avec vaches et cochons, se situait à l'emplacement de l'actuelle école, juste à l'intersection du chemin allant du faubourg de la Croix à Montaud avec celui menant de la Madeleine à Cursieu (aujourd'hui la rue Charles-de-Foucauld).

La bicoque avait pauvre allure, en partie en pisé, la muraille rapiécée par des planches avec une cour fermée par un portail de bois. Elle a été rasée pour laisser la place, en 1973, à l'école du nouveau quartier de Beauregard.

Le nouvel établissement a pris le nom poétique d'école du *Chemin-Rouge*. Bonne idée ! Mais ce vocable avait dans l'instant soulevé des objections. D'aucuns semblaient y trouver une connotation politique. Que nenni ! Il s'agissait seulement de rappeler un vieux chemin bien bucolique.

Joseph Barou

(Extrait de *La Gazette* du n° 72 du 6 juin 2003)